



ՅԱԿՈՒԲ Տ. ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

DOSSIER DE PRESSE

PROGRAMME DU STAND ARMÉNIEN DU SALON DU LIVRE DE GENÈVE.

Du 19/03/2025 au 23/03/2025 à Palexpo

MERCREDI 19 MARS

- 14h00 : Les architectes arméniens d'Istanbul de l'époque des Tanzimat au début du 20-ème siècle. Contexte historique.

Alain Navarra-Navassartian. Historien de l'art, sociologue.

JEUDI 20 MARS

- 11h00 : Architectes arméniens d'Istanbul de l'époque des Tanzimat au début du 20-ème siècle : les Balian, l'historicisme adapté en milieu ottoman.

Alain Navarra-Navassartian. Historien de l'art sociologue.

- 14h00 : Présentation du contexte de la création de « Job, le procès de Dieu », Opéra de Michel Petrossian.

Ani Gasparyan et Pierre Scheid aborderont la scénographie de l'œuvre, mais aussi son point de vue théologique et rappellerons la filiation éventuelle entre « chant d'Artsakh » du même auteur et ce drame musical.



ՅԱԿՈՒԲ Տ. ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

- **15h00 : « L'Arménie, la vigne et le vin ». Azniv Aslikyan, Pierre Dupraz.**

Depuis Noé, la vigne et le vin appartiennent à l'identité de l'Arménie. Au sortir de l'URSS, dans un contexte empreint de lourds héritages, les orientations en cours vers des vins de qualité, la modernisation des pratiques vitivinicoles grâce à des impulsions exogènes, s'allient à un potentiel physique et humain décisif et préfigurent une véritable renaissance d'un vignoble jadis prospère qui, sans technologies adaptées et sans débouchés commerciaux, ne pouvait pas se développer. Les innovations techniques, l'émergence de « nouveaux vignerons » et les aménagements paysagers illustrant la complémentarité entre viticultures paysanne et entrepreneuriale, témoignent des changements en cours dans ce berceau de la vigne et du vin.

- **16h00 : Le patrimoine et ses enjeux : Ani, capitale arménienne et ses ruines.**

Alain Navarra-Navassartian. Historien de l'art, sociologue.

Exemple parfait de l'utilisation d'un site archéologique, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2016, comme instrument géopolitique. Entre stratégie d'oubli et patrimoine mis à « disposition » du tourisme, mais vidé de sa résonance historique, nous retracerons le parcours de ce site, lieux de batailles nationalistes pour l'appropriation symbolique des monuments. De la mythologie de la résistance d'Ani et de sa chute jusqu'à la « passerelle » qu'elle est supposée permettre dans la normalisation des relations turco-arméniennes, ce site est un exemple parfait de l'utilisation du patrimoine dès la fin du 19^{ème} siècle.



ՅԱԿՈՒԲ Տ. ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

VENDREDI 21 MARS

- **11h00 : Architectes arméniens d'Istanbul : les Balian, Nafilyan ou Gurekian.**

Alain Navarra-Navassartian. Historien de l'art, sociologue.

Du fait de leur culture cosmopolite, ces architectes aiment mêler les styles. Cette tendance à l'éclectisme décoratif se trouve dans beaucoup de leurs créations.

- **13h30 : « Nous sommes immortelles » (Anne Carrière. 2024). Pierre Darkanian.**

Dans le quartier de la Goutte d'Or, Janis Meyer recherche sa mère, Jeanne, dont elle est sans nouvelles depuis plusieurs mois. Sa disparition est peut-être liée au livre qu'elle vient de publier et qui rencontre un grand succès dans les milieux féministes : la correspondance de Carol Schäffer, une démente infanticide emprisonnée en Oregon. C'est la figure de la sorcière qui le fascine cette fois. « Nous sommes immortelles » est un roman-monde qui, à la façon d'un trou noir, semble aspirer toutes nos histoires, sciences, croyances et peurs, pour révéler une autre dimension à ceux qui traversent ses ténèbres. Sorcières d'hier et militantes d'aujourd'hui, existe-t-il un héritage commun ? Nous explorerons avec l'auteur les milles facettes de ce roman qui explore les territoires de la marge.

- **14h30 : « La bibliothèque et le survivant » (Anamosa. 2025). Boris Adjemian.**

Sous la forme d'un récit incarné, Boris Adjemian livre ici la double biographie d'un homme et d'un lieu en apportant une contribution majeure à l'histoire des Arméniens. Aram Andonian est le concepteur de la Bibliothèque Nubar,



ՅԱԿՈՒ Ը. ԹՕՓԱԼԵԱՆ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

bibliothèque arménienne de Paris. Rescapé des massacres de 1915, il est aussi un de ceux qui documentent ce génocide, recueillant des témoignages auprès de survivants. Ce livre croise l'histoire matérielle des savoirs, des pratiques patrimoniales et celle des génocides.

Boris Adjemian est historien et chercheur au Centre de recherches historiques (CRH) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Il est le directeur de la Bibliothèque Nubar de l'UGAB et le corédacteur en chef de la revue Études arméniennes contemporaines.

- **15h30 : « La mémoire collective des Arméniens de Turquie. Du génocide au mémoricide » (L'Harmattan. 2023). Nazli Temir Beyleyrian.**

«La société de Turquie est traversée par plusieurs mémoires qui correspondent à ses différentes composantes, entre autres arménienne, kurde, alévie, etc. Toutes se trouvent confrontées à une mémoire nationale turque globalisante et tendant à effacer cette pluralité des mémoires. Ainsi, une véritable politique d'oubli règne sur toutes les institutions de l'État et se décline dans le système d'éducation, l'historiographie officielle, l'organisation sociale et la vie culturelle ».

Nazli Temir Beyleyrian est docteur en science sociale, mention sociologie de l'EHESS.

- **16h30 : « Les chemins de ma vie, souvenirs de la légion arménienne » (L'Hémisphère éditions. 2024). Kaspar Menak. Traducteur: Chant Marjanian.**

« Je suis membre de la grande et prospère famille Kehya Khatchoyan de Tchenkouch ; nous étions si nombreux que nous disposions de notre propre rue » : ainsi débutent « Les Chemins de ma vie ». Né en 1895, Kaspar Menak, qui avait émigré aux Etats-Unis en 1912 pour rejoindre onze de ses cousins déjà installés dans le Nouveau Monde, perd ses deux parents et l'intégralité de sa fratrie en 1915, lors de l'extermination de la population arménienne de l'Empire ottoman par les Jeunes-Turcs. Le voici Minak, tout seul, comme le lui répètent



ՅԱԿՈՒ Ծ. ԹՕՓԱԼԵԱՆ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

ses cousins ; il en tirera son patronyme, et prendra la plume pour raconter son histoire, tout particulièrement les quatre années de son engagement dans la Légion arménienne de 1917 à 1920 et les batailles menées avec ses compagnons d'arme à Jihan, Ishlahié et Marach - "parce que le sang de mes proches appelait vengeance. Je ne pouvais rester insensible devant cette tragédie et continuer à vivre comme si rien ne s'était passé". Le présent ouvrage est la traduction française de ses mémoires, dont l'édition originale, en langue arménienne, était parue à Beyrouth en 1968, enrichie d'événements relatifs à l'histoire de la nation arménienne et de documents et photographies.

Chant Marjanian est traducteur et docteur en géographie.

- **17h30 : « Collectionner, raconter, exposer ».**

Le titre est emprunté à l'école de Camondo, mais il cadre parfaitement avec le sujet que nous dévoilera l'historien Maxime Yevadian : la présentation de l'exposition qui se tiendra à Marseille prochainement et dont l'ensemble des pièces proviennent de collections privées.

« Le regard du collectionneur est « un regard qui voit mieux, et différemment, que le regard du possesseur profane ». Il s'efforce de « relier la fidélité à la chose, au détail et à ce qui s'abrite en elle, avec la protestation obstinée, subversive contre le typique, contre le classifiable. [...] En chacun de ses objets le monde est présent. Et ordonné. Mais ordonné à travers des connexions surprenantes, voire incompréhensibles au profane. [...] Ce qui est décisif, dans l'art de collectionner, c'est que l'objet soit détaché de toutes ses fonctions primitives, pour nouer la relation la plus étroite possible avec les objets qui lui sont semblables. Celle-ci est diamétralement opposée à l'utilité et se place sous la catégorie remarquable de la complétude ». Walter Benjamin.

Maxime Yevadian est historien, arménologue et chercheur associé au laboratoire CNRS d'Hisoma, UMR 5189.



ՅԱԿՈՒԲ Տ. ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

SAMEDI 22 MARS

- **11h00 : Architectes arméniens d'Istanbul : les Balian (2).**

Alain Navarra-Navassartian. Historien de l'art, sociologue.

- **13h30 -15h00 : Présentation de la fondation Boghossian de Bruxelles.**

Créée en 1992 par Robert Boghossian et ses deux fils Jean et Albert, joailliers d'origine arménienne, la Fondation Boghossian s'est fixée comme objectifs prioritaires la formation et l'éducation. Convaincus que l'action de leur Fondation devait dépasser le seul niveau humanitaire et se consacrer aux valeurs humanistes, Jean et Albert Boghossian engagent en 2006 la Fondation dans une nouvelle étape de son évolution. A la recherche du lieu propice, la Villa Empain apparaît comme une évidence. La devise de la fondation résume parfaitement son engagement: « Le rôle de l'art est de créer un monde qui peut être toléré ». *William Saroyan.*

Jean Boghossian n'est pas seulement un mécène éclairé il est aussi un artiste polyvalent et nous profiterons de son passage sur le stand arménien pour mieux comprendre le travail de cet explorateur des formes. Des matières et des couleurs.

- **15h00 : L'artiste Melik Ohanian.**

Auteur des « réverbères de la mémoire », son travail explore des champs plus vastes que celui de la mémoire. Il interroge les moyens, les supports et la puissance allégorique des images en revenant de façon incessante sur plusieurs sujets : les zones désertiques, le monde ouvrier, la fin des utopies révolutionnaires, les faits sociaux, historiques ou scientifiques comme son travail avec des scientifiques sur une île au large de l'Islande en 2001.



ՅԱԿՈՒԲ Տ. ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

- **16h15 : Adelina Cüberyan-von Fürstenberg, curatrice.**

Adelina Cüberyan-von Fürstenberg nous fait le plaisir de venir partager son expérience. Pendant ses études de Sciences Politiques à l'Université de Genève, elle crée le Centre d'art Contemporain de Genève en 1974 qu'elle dirige jusqu'en 1988. Puis celui de Grenoble, « Le Magasin », de 1989 à 1994, où pour sa direction de l'École des Curators du Magasin elle reçoit en 1993 un prix du Jury de la 45ème Biennale de Venise. En 1995, suite à son commissariat de « Dialogues de Paix » pour le 50ème anniversaire de l'ONU, la fondation de l'ONG ART for The World est née sur son initiative. A la 56ème Biennale de Venise, elle reçoit le Lion d'or pour le Pavillon national d'Arménie en 2015. Un an plus tard, on lui décerne le Grand Prix suisse d'art « le Prix Meret Oppenheim ».

- **17h15 : Présentation de la fondation Bullukian de Lyon par son directeur, Jean-Pierre Claveranne.**

Bâtitteur et industriel, Napoléon Bullukian était aussi un mécène et un collectionneur. Depuis sa création en 1985, la Fondation Léa et Napoléon Bullukian soutient la recherche dans le domaine de la santé, les œuvres sociales arméniennes, mais également la création artistique par le biais d'expositions et de mécénat.

DIMANCHE 23 MARS

- **11h00 : Discours sur le patrimoine arménien du Haut-Karabagh ou l'habillage culturel de la violence.**

Alain Navarra-Navassartian. Historien de l'art, sociologue.



ՅԱԿՈԲ Ը. ԹՕՓԱԼԵԱՆ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

- 13h30 : « Les leçons de la crise syrienne » (Odile Jacob. 2024). Francis Blanche.

Nous aurons le plaisir d'accueillir **Francis Blanche**, pour la présentation de son livre.

« En 2011, en Syrie, dans le sillage des Printemps arabes, un mouvement de contestation contre le régime de Bachar al-Assad, férocement réprimé, se transforme en guerre civile. L'Occident encourage la rébellion et prend position contre le dictateur, mis au ban de la communauté internationale.

Pourtant, le 19 mai 2023, Bachar al-Assad est l'invité d'honneur du sommet de la Ligue arabe à Djeddah. C'est un camouflet pour les pays occidentaux, tandis que la Russie et l'Iran triomphent en Syrie.

Comment un tel dénouement a-t-il été possible ? Comment la France et, un temps, le camp occidental tout entier ont-ils pu s'aveugler sur les causes de la crise, sur la véritable nature des forces d'opposition à Bachar al-Assad et sur le rôle qu'y tenaient les islamistes ?

Dans ce livre, Fabrice Blanche, sur la base de sa connaissance de la Syrie et de sa région, analyse les causes intérieures de la crise, détaille le déroulement du conflit et le replace dans le jeu des puissances extérieures qui s'y sont impliquées.

Les erreurs de l'Occident sont-elles le symptôme d'une perte d'influence, face à la montée d'un axe eurasiatique et de pouvoirs dictatoriaux dont pétromonarchies et théocraties deviennent des alliées de fait ?

Un livre clé pour comprendre ce que signifie vraiment la crise syrienne. »

Fabrice Blanche est maître de conférences en géographie à l'université Lyon-II et chercheur associé au *think tank* Washington Institute. Arabophone, il a vécu



ՅԱԿՈՒԲ Տ. ԹՕՓԱԼԵԱՆԻ ՀԻՄՆԱՐԿ
FONDATION HAGOP D. TOPALIAN

une dizaine d'années entre la Syrie et le Liban. Il s'intéresse à l'interaction entre pouvoir, communauté et territoire.

- **15h00 : « L'Arménien du Roi Soleil : Marcara : Le destin d'un Oriental au service de la Compagnie française des Indes » (Temporis. 2022). Fanny Balian.**

Cette biographie inédite retrace la vie de Marcara Avanchins, négociant arménien qui sillonna les mers et arpenta les plus grands royaumes du monde au XVIIème siècle. Ses voyages lui permirent de devenir un commerçant de renom, une rivalité fatale fit de sa vie un drame. Plusieurs fois captif, ce voyageur infatigable, marchand de soie et de diamants se bat pour obtenir justice et clame son innocence. Protégé de Louis XIV et des tenants de la foi, il est employé par Colbert au service de la Compagnie française des Indes orientales. Sa ténacité lui permet de défendre avec brio les intérêts de la France au Royaume de Golconde et de fonder le comptoir de Massulipatam, sur la côte Coromandel de l'Inde. La vie de cet homme au destin tumultueux est un roman. Marcara parcourt la Perse, l'Empire ottoman, l'Inde, la France et l'Italie, observe une nature toujours changeante et s'adapte à chaque culture qu'il rencontre. Il survit aux périls le plus redoutables, échappe à des naufrages et se retrouve au cœur d'intrigues délicates.

CONTACT :

Alain Navarra Navassartian (Président de Hiestart) : Responsable programmatique, conférencier et modérateur.

contact@hiestart.org • +41 76 543 07 82